



« Contre-Enquête » : Le livre qui met Kamel Daoud tout nu.

Par [Jacques-Marie Bourget](#) et [Ahmed Bensaada](#)

Mondialisation.ca, 27 mai 2016

mediapart.fr

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

Ah l'ange que c'est que ce Kamel Daoud! Et puis si ami avec BHL qui aime tant les musulmans et les arabes et aussi les Palestiniens. En fait cet ancien barbu est l'idiot utile du néo-colonialisme d'une clique d'intellos du Flore.

Pour qui veut jouer avec les mots, une préface viendrait donc avant la « face » qui serait le vrai visage du livre ? L'image me plaît assez. Et celle aussi de dévoiler -c'est à la mode- le contenu du texte qui suit. Mes quelques mots, le lecteur ayant hâte d'atteindre le vif du sujet, il va les enjamber comme à saute-mouton. Des mots perdus. Mais il a raison l'homme pressé, puisque cet essai est remarquable. Il l'est par sa forme, un français clair, une rigueur du raisonnement et sa manière de consigner les preuves de chaque fait avancé. Par le fond, et le texte d'Ahmed Bensaada est une succession de lignes de survie, comme celles qu'on lance pour repêcher les migrants naufragés. Des phrases et des idées aussi nécessaires que l'eau bouillante de Pasteur ou les commentaires d'Aristote par Averroès. Et c'est la qualité de notre auteur, dans la vie physicien et utopiste, de faire valser les concepts avec la rigueur d'un cyclotron.

Il est le premier à mettre à nu, comme une grenouille autopsiée, la vérité de ces intellectuels maghrébins qui, par un effet de balancier digne du pendule de Foucault, ont décidé de jouer les supplétifs des pires « penseurs » néoconservateurs français. Le noyau le plus agité de ces gens de plumes et d'écrans, aussi permanents que l'horloge parlante, occupe tout l'espace médiatique français... ça ne suffit pas. Dans leur croisade du choc des civilisations, il leur faut du renfort basané. C'est bien connu, le colon a toujours eu besoin de son bon nègre, de son indigène alibi. Y'a bon Banania.

Dans cette guerre faite aux Arabes et Musulmans, où à la tourelle son char à pédales BHL se rêve en Patton, un nommé Kamel Daoud va être recyclé par les élites de Paris qui en fait une tête de gondole. Voilà un nouveau héros, martyr d'une fatwa en peau de lapin. Après avoir été lui-même un militant barbu du Front Islamique du Salut, c'est-à-dire des frères Musulmans, ces coupeurs de têtes d'algériens au temps des « années noires » (les tueurs au nom d'Allah étant alors considérés par Paris comme de braves guérilleros), Kamel Daoud saute subitement la source du Zamzam et découvre que Dieu est athée. A Oran, il voilà devenu un journaliste à la plume alerte. Il est donc dit que la France vivra désormais sous les diktats d'Éric Zemmour, l'Algérie sous ceux de Kamel Daoud.

C'est par la publication de son livre « Meursault contre-enquête » que le journaliste oranais débarque Rive Gauche. Un bouquin dans lequel, se mettant dans la roue de Camus, il ne risque qu'une retombée : ramasser un peu de la gloire du Prix Nobel victime de la route.

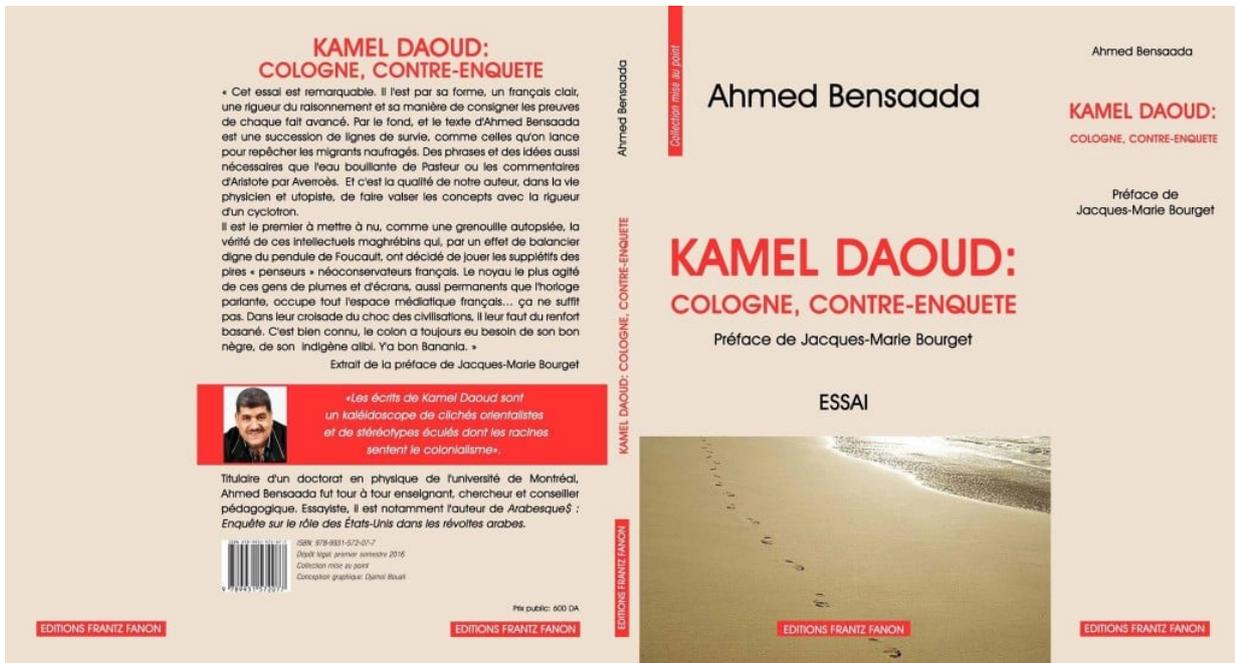
La seconde intervention de Daoud, dans le champ du débat français, fait immédiatement suite au Nouvel An. Voilà qu'à Cologne, au cœur des libations, nombre de femmes ont été gravement harcelées, et pire peut être, par des hommes immédiatement qualifiés « d'arabes ». Ça tombe à pic, Angela Merkel ne vient-elle pas d'ouvrir les portes de sa république à des centaines de milliers de ces rastaquouères... Heureusement, cerbère de Cologne et nouveau Spinoza, Daoud nous écrit ce qu'il faut penser de tout cela. Pour faire court, tous les Arabes et musulmans de la planète sont des frustrés, des fourbes sans courage, des êtres sans convictions, corrompus et achetables par le plus offrant. Plus que dans leurs gènes, cela est inscrit dans leur religion commune, l'islam. Je fais remarquer en passant que, dans sa rafle, notre cher Daoud, si scientifique, a oublié de nous préciser ce qu'il pense du plus important état musulman au monde, cette Indonésie qui n'est pas « arabe » ? Autre détail, en passant, et qui nous dit tout du Savonarole d'Oran, face à l'ignominieuse injustice faite aux Palestiniens, Daoud se range du côté des bourreaux. Ecrire cela plutôt que la vérité, dans une France où BHL règne sur les médias, c'est le succès garanti. Dans son combat pour dire le vrai, c'est-à-dire le pire fantasmé par les élites occidentales, par les néo colonialistes de la pensée, Bensaada nous montre que Daoud n'est pas seul, qu'il fait « école », courant. L'auteur nous cite l'exemple de Boualem Sansal, un romancier primé par l'Académie Française qui, sur le chemin des idées courtes, tient lieu de compagnon de route au camarade Daoud.

De bonne foi de nombreux citoyens du monde ont été généreusement alertés par la furia de Cologne. Ignorant quel moteur Daoud cachait sous son capot, ils ont applaudi ses écrits sans langue de bois : « Nous ne sommes pas racistes... mais vraiment ces arabes sont insupportables. Finalement, le choc des civilisations est bien là... ».

Très bien mais qui vient nous dire, sauf Ahmed Bensaada dans ce livre, que chaque année la presse allemande met en garde les femmes contre les possibles outrages de cette nuit de Nouvel An, actes inexcusables commis par de grands et gros blonds. Que si l'on excepte la condamnation d'un marocain, les policiers germaniques, qui ne sont pas nuls, n'ont trouvé aucun autre « arabe » à conduire vers le tribunal. Daoud a donc glosé sur un événement qui reste un mystère, ce qui n'est pas bien pour un journaliste si vététilleux.

A ce point je me souviens de mes rencontres avec Kateb Yacine. Son philosophe référent n'était pas BHL, mais Sartre. Il était fier dans son désespoir, sans haine de soi ni des autres. Il pensait pouvoir changer (un peu) le monde et son monde. Lui, dont le français était celui d'un génie, s'est mis à écrire en arabe, et même en dialecte pour, avec ses amis du Théâtre de la Mer, aller de bled en bled afin de dire à ces arabes, à ces kabyles musulmans ou chrétiens, que la poésie et le savoir sont l'avenir de l'homme. Kateb est mort dans la misère, un jour Daoud sera à l'Académie. Voilà le livre d'Ahmed Bensaada. Il nous dit que, même pour l'incurable athée que je suis, insulter des peuples au nom de leur religion supposée est un crime.

Jacques-Marie Bourget



« Kamel Daoud la contre enquête ». Par Ahmed Bensaada. Editions Frantz Fanon.

La source originale de cet article est mediapart.fr

Copyright © [Jacques-Marie Bourget](http://mediapart.fr) et [Ahmed Bensaada](http://mediapart.fr), mediapart.fr, 2016

Articles Par : [Jacques-Marie Bourget](http://mediapart.fr) et [Ahmed Bensaada](http://mediapart.fr)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca